



## RESEAU DES CENTRES SOCIAUX DE LA REGION CENTRE

### *Rapport moral*

Le Réseau des centres sociaux de la région Centre est aujourd'hui à une étape importante de sa vie, car il est entré dans une phase de transition. La perspective du passage en fédération de plein exercice est une image possible de cette transition. Elle en est un marqueur. Mais ce n'est pas le seul.

La mise en route des dynamiques départementales a été ces deux dernières années un vecteur de développement de l'action du Réseau régional. Elles ont déjà démontré toute leur pertinence en rendant visibles la diversité des problématiques et la richesse des territoires. En même temps, elles ont amené le Réseau à prendre conscience que ces aller-retours entre les différents échelons nécessitent de trouver de nouveaux équilibres.

Ce travail de recherche, parfois invisible et inconscient, est actuellement mené par tous les acteurs dans les différents lieux de vie du Réseau : le conseil d'administration, le comité technique et les dynamiques départementales. Dans ces espaces peut se mesurer en ce moment à quel point le passage d'un état à un autre est en train, lentement, de s'opérer. Des perspectives d'actions et des sujets de discussions toujours plus importants et toujours plus nombreux y font surface en permanence.

L'évaluation en est le premier exemple. Le Réseau se doit de pouvoir mesurer l'impact de son action sur le terrain, dans les centres sociaux. Les échanges de pratiques qui se font lors des nombreuses rencontres départementales et régionales du Réseau n'ont de sens que si les équipes d'animation et les bénévoles peuvent s'en saisir et faire évoluer leurs pratiques au gré des besoins des habitants.

Si l'utilité concrète du travail du Réseau doit donc pouvoir être visible au quotidien, elle doit aussi cohabiter avec les grands enjeux qui paraissent, de prime abord, abstraits. L'un d'eux, bien-sûr, est la notion de territoire, et la compréhension par les centres sociaux d'un environnement qui change. La réforme des collectivités territoriales a montré à quel point les bouleversements étaient profonds et la question compliquée. Les centres sociaux ruraux sont aujourd'hui les premiers témoins de ces mutations. Ils devront être en mesure de trouver, dans les nouvelles intercommunalités, de nouveaux repères, et de nouveaux soutiens. Le Réseau se doit donc d'aller plus loin dans le travail de sensibilisation déjà amorcé, de sorte que les centres sociaux puissent s'approprier au mieux cette actualité.

L'information, donc, mais aussi la formation et la co-formation seront des leviers à exploiter pour faire face à ce type d'enjeux. Nous avons indéniablement besoin du soutien de nos partenaires pour mener à bien notre action. Mais nous pouvons aussi compter sur les ressources que nous, centres sociaux, avons en nous-mêmes. Échanger, se rencontrer, ce n'est pas du temps perdu. C'est se donner les moyens de se former les uns avec les autres, les uns par les autres.

Se connaître, connaître notre environnement et nos ressources propres, c'est pour nous mettre enfin les deux pieds dans le XXI<sup>e</sup> siècle et dans cette fameuse « société de la connaissance ». Nous avons

à organiser sa distribution, à systématiser les échanges, afin de mutualiser nos compétences et nos savoir-faire, présents en nombre dans les centres sociaux. Avoir cette connaissance, c'est aussi se donner la capacité d'identifier de manière efficace nos manques, et donc nos besoins en formation. L'outil numérique, que le Réseau a désormais à disposition sans avoir pu encore en trouver le bon usage, sera à exploiter dans ce sens.

La richesse apportée par le travail de proximité, parce qu'elle densifie les contenus traités dans le cadre du comité technique et du conseil d'administration, a un corollaire : son intégration et sa valorisation demande plus de travail et plus de temps. Elle demande aussi une évolution de notre organisation.

Nous en sommes donc là. Dans ce moment de transition où les anciens repères disparaissent, et les nouveaux tardent un peu trop à apparaître. Profitons de cette rencontre pour nous en donner. Le fédéralisme en est un et peut accompagner efficacement notre évolution. Les autres viendront de nous-mêmes, et de notre projet associatif qui devra prendre corps dès 2013, et qui, aujourd'hui, est entièrement à construire.